

Qu'on ne parle pas des intérêts du commerce, de l'embarras où se trouveraient les distillateurs, leurs employés et tous les marchands de boissons. Au lieu de fabriquer et de vendre l'alcool qui se déverse sur le pays en fleuve de hontes, de larmes et de crimes, les distillateurs, leurs employés et les marchands de boissons feraient quelque chose d'utile.

Qu'il périsse cet infâme commerce qui sème partout la ruine et la désolation.

M. le premier-ministre de notre province a déclaré qu'il veut la tempérance.

Il faut créer une opinion publique, une mentalité nouvelle. Les parlements font les lois, mais les femmes font les mœurs qui précèdent les lois et les rendent possibles.

On n'améliore rien sans avoir à multiplier les efforts et les labeurs. Mais s'user, se dépenser, c'est le beau de la vie. Dieu nous a tous envoyés en ce monde pour servir, pour aider. Que chacune réfléchisse, qu'elle détermine ce qu'elle peut faire pour la cause sacrée de la tempérance, dans le milieu où elle vit et avec les forces les plus profondes de son âme, qu'elle se mette à sa tâche. Il faut de la prudence, de l'indulgence, du tact, mais par dessus tout, il faut la conviction ardente, la flamme intérieure.